

GLOSSAIRE

(Les termes suivis d'un astérisque (*) renvoient à d'autres entrées de ce glossaire.)

A

Accompagnement, d' : Se dit d'un mouvement* d'appareil qui ne fait que suivre l'action*.

Action : Ensemble des événements et des situations qui se déroulent à l'intérieur du cadre* ou dans le hors-champ*.

Alterné (montage) : Images montées de façon à montrer alternativement des actions qui se déroulent simultanément.

Amorce, en : Se dit d'un personnage ou d'un objet dont une partie se révèle au bord du cadre*.

C

Cadrage, cadre : Organisation d'une image délimitée par les quatre bords de la fenêtre de prise de vues*. Par extension, composition visuelle résultant de cette opération qui met en cause à la fois la focale de l'objectif utilisé, la profondeur de champ*, l'angle de prise de vues, la distance de l'appareil à l'action*, la composition de l'action elle-même et les mouvements* de l'appareil relativement à ceux de l'action.

Casting : Activité consistant à rechercher et choisir des acteurs.

Champ : Portion d'espace comprise à l'intérieur des limites du cadre et donc visible à l'écran. L'espace cadré du cinéma est toujours infirme d'une dimension : celle du quatrième mur virtuel à partir duquel on filme les trois autres. Le retournement à 180° du cadre, qui révèle le point de vue complémentaire du champ, en propose le **contrechamp***.

Champ-contrechamp : Figure de montage qui fait se succéder de façon systématique le champ* et son contrechamp*. On l'emploie particulièrement pour alterner les plans* sur deux personnages lorsque ceux-ci se font face.

Complémentaires : Se dit de deux couleurs dont l'addition produirait un blanc pur (le bleu et l'orange, le vert et le pourpre, par exemple). Se dit aussi, entre autres, de deux cadrages* dans des directions opposées l'une à l'autre dont l'addition au montage reconstitue une illusion d'espace complet.

Contre-jour : Lorsque la lumière dominante éclairant le sujet est placée derrière lui.

Contre-plongée : Cadrage* où l'axe de la prise de vues* est orienté vers le haut.

Contrepoint : Forme musicale qui associe plusieurs lignes mélodiques. Le mot s'emploie aussi, figurativement, pour désigner l'entrelacement de plusieurs motifs, quelle qu'en soit la nature.

Cut : Le montage de deux plans* sans fondu ni autre effet de transition.

D

Découpage : Opération qui part du scénario* pour le fragmenter en séquences* ou en scènes* et en proposer les solutions techniques. Par extension, document écrit résultant de cette opération et donnant toutes les indications techniques nécessaires au tournage. Le terme désigne aussi la description technique du film rédigée après montage*.

Diégèse : Terme d'analyse filmique : tout ce qui appartient à l'histoire proposée par la fiction du film. Exemple : un film d'une durée de 90 minutes raconte la vie d'un homme, soit 75 ans. La durée réelle du film est 90 min ; sa durée diégétique est 75 ans. Dans le film d'Agnès Varda *Cléo de 5 à 7*, qui raconte deux heures de la vie d'une femme, le temps réel et le temps diégétique sont équivalents.

E

Etalonnage : Détermination par le directeur de la photographie, en accord avec le réalisateur et le laboratoire, des corrections qui devront être apportées par celui-ci au tirage des copies positives du film pour en modifier l'éclairage ou les couleurs.

Extérieurs réels : Tous les décors trouvés dans la réalité au lieu d'être spécialement construits pour le film, même lorsqu'il s'agit d'intérieurs, même quand ils sont bouleversés de fond en comble par le décorateur.

F

Filé : Se dit d'un mouvement rapide d'appareil* qui balaie une portion de paysage ou de décor.

Flash-back : Retour en arrière. Exemple : un personnage se souvient ; le spectateur voit les scènes du passé.

Focale : Caractéristique d'un objectif, qui peut produire un champ visuel plus large que la normale (courte focale ou grand angle), ou plus réduit (longue focale ou téléobjectif, qui donne l'impression de se rapprocher du sujet).

Fondu : Opération, généralement réalisée au laboratoire, qui fait disparaître (**fermeture en fondu**) ou apparaître (**ouverture en fondu**) progressivement l'image. Si la disparition de celle-ci est proportionnellement compensée par l'apparition simultanée d'une autre, on parle de **fondu enchaîné**.

Formats : Les différents rapports entre longueur et largeur du cadre* : *standard* (jusqu'en 1952) 1,33/1 ; *panoramique*, 1,66/1 ; *cinémascope*, 2,35/1 (télévision : 4/3 ; 16 /9).

H

Hors-champ : Espace extérieur aux limites du cadre*, où l'action* peut, néanmoins, se poursuivre et se prolonger, invisible, mais souvent audible. Une action* ou un personnage situé dans cet espace sera dit **hors-champ**.

I

Insert : Plan bref (souvent en gros plan) qui permet d'isoler un élément important pour la narration, en attirant l'attention du spectateur.

Iris : Trucage, généralement réalisé au laboratoire, qui fait apparaître ou disparaître l'image à l'intérieur d'un cercle qui s'agrandit ou se rétrécit.

L

Leitmotiv : En musique, thème ou motif attaché à un personnage ou une situation et qui revient à plusieurs reprises dans une œuvre.

M

Mixage : Opération de postproduction* au cours de laquelle les éléments sonores sont associés entre eux et avec les images.

Montage : Opération d'assemblage des plans*, par simple juxtaposition (**montage cut***) ou avec l'aide des effets spéciaux (fondus*, fondus enchaînés*, volets, etc.) utilisés pour les lier entre eux. Combinaison de plans résultant de cette opération.

Mouvements d'appareil : (Voir panoramique* et travelling*) Les divers types de mouvements peuvent se combiner dans la même prise de vues* (pano-travelling ou travelling panoramique).

O

Off: Se dit d'un son produit hors de l'espace de l'action, hors du monde de l'histoire racontée (narration *off* par exemple).

P

Panoramique: Mouvement* obtenu par la rotation de la caméra sur son axe, que celui-ci soit lui-même en mouvement ou non. On peut comparer le panoramique aux mouvements dans toutes les directions de la tête, indépendamment de ceux du corps.

Plan: Suite continue d'images résultant d'une prise de vues ininterrompue. C'est l'unité de base du montage*, longue d'au moins une image, seulement limitée par la longueur d'un chargeur de pellicule. On notera que ce qui peut apparaître comme un seul plan à la projection résulte parfois de l'assemblage de plusieurs plans reliés entre eux par des raccords invisibles ou des trucages.

Plans (échelle des): Le désir de classification amène à proposer un système de désignation des cadrages qui se fonde le plus souvent sur le type d'inscription du corps humain dans le cadre*, système assez proche de celui qui désigne traditionnellement le rapport du cadre au sujet en peinture. Du cadrage le plus serré jusqu'au plus large, on distinguera ainsi :

- le **très gros plan**, qui isole un détail comme un cil, une bouche,
- le **gros plan**, qui isole une partie du corps comme la tête ou les mains,
- le **plan rapproché**, qui cadre le buste aux épaules ou à la poitrine,
- le **plan américain**, qui coupe le corps à mi-cuisse,
- le **plan moyen**, qui cadre le corps en pied,
- le **plan d'ensemble**, qui inscrit le corps en position privilégiée dans le décor qui l'environne,
- le **plan général** ou **de grand ensemble**, qui privilégie l'ensemble du décor.

Cette classification grossière, mais très utile, se révèle peu opérante lorsque le cadrage* bouleverse les normes convenues ou qu'il ne s'intéresse pas prioritairement au corps humain.

Plan-séquence: Séquence* contenue tout entière dans un seul plan* ininterrompu.

Plongée: Cadrage* où l'axe de la prise de vues est orienté vers le bas. On la dit **verticale** lorsque la caméra surplombe nettement l'action.

Point de vue: Quand la caméra montre ce que voit un personnage (ou **plan subjectif**).

Postproduction: Stade de la réalisation du film, postérieur à la prise de vues*, au cours duquel sont réalisées principalement les opérations de montage*, de mixage* et d'étalonnage*.

Postsynchronisation: Enregistrement des sons en studio, en synchronisme avec les images préalablement filmées.

Prise de vues: Enregistrement de l'action* sur le film. Chacun des plans* fait généralement l'objet de plusieurs prises, parmi lesquelles on choisira au montage*.

Profondeur de champ: Partie de l'image cadrée, considérée dans sa profondeur, où l'image est considérée comme nette. La profondeur de champ dépend de la focale de l'objectif utilisé, de l'ouverture du diaphragme et de la distance à laquelle le point (c'est-à-dire la recherche de netteté maximale) est fait.

R

Raccord: Organisation de l'illusion de continuité entre deux plans* successifs, par la poursuite, par exemple, d'un mouvement ou la reprise d'un motif visuel ou sonore. Au-delà de cette fonction d'enchaînement, on parlera aussi de raccord pour tout élément qui garantit la cohérence spatiale et temporelle de l'action*.

Recadrage: Mouvement de l'appareil qui recompose le cadre*, généralement pour accompagner un déplacement du centre d'intérêt (un personnage assis qui se lève, par exemple) ou pour intégrer dans le cadre un élément nouveau.

Repérage: Recherche des extérieurs* nécessités par le film.

Rushes: Ensemble des prises* pouvant être utilisées pour le montage.

S

Scénario : Document présentant, sous une forme semi-littéraire, un projet de film en en décrivant en détails l'action et, souvent, les dialogues.

Séquence, scène : Unité narrative, héritée du découpage en scènes des pièces de théâtre, constituant un ensemble qui peut devoir sa cohérence à l'unité d'espace aussi bien que de temps ou d'action. Elle est surtout un outil de travail, utile au réalisateur, qui l'emploie dans le découpage de son film pour en préparer le tournage, comme au chercheur qui disséquera l'œuvre achevée. La différence entre les deux notions est moins de nature que de taille, la scène étant généralement considérée comme une unité narrative plus petite que la séquence, dans laquelle elle peut trouver sa place. Scène et séquence résultent généralement de l'assemblage de plusieurs plans.

T

Travelling : Mouvement* obtenu par le déplacement physique de la caméra dans l'espace. On peut comparer le travelling au déplacement du corps dans toutes les directions. On appelle aussi travelling les rails installés pour permettre le déplacement sans heurt de la caméra. Le **travelling optique**, ou **zoom***, n'implique pas de déplacement de l'appareil, mais un simple changement de focale* qui élargit ou rétrécit l'angle de visée en cours de prise de vue.

Z

Zoom : Objectif à focale* variable : des lentilles mobiles, commandées manuellement ou électriquement, permettent de passer en continuité d'une focale à une autre, c'est-à-dire d'un cadrage à un autre. L'emploi des « zooms » s'est généralisé durant les années soixante.